

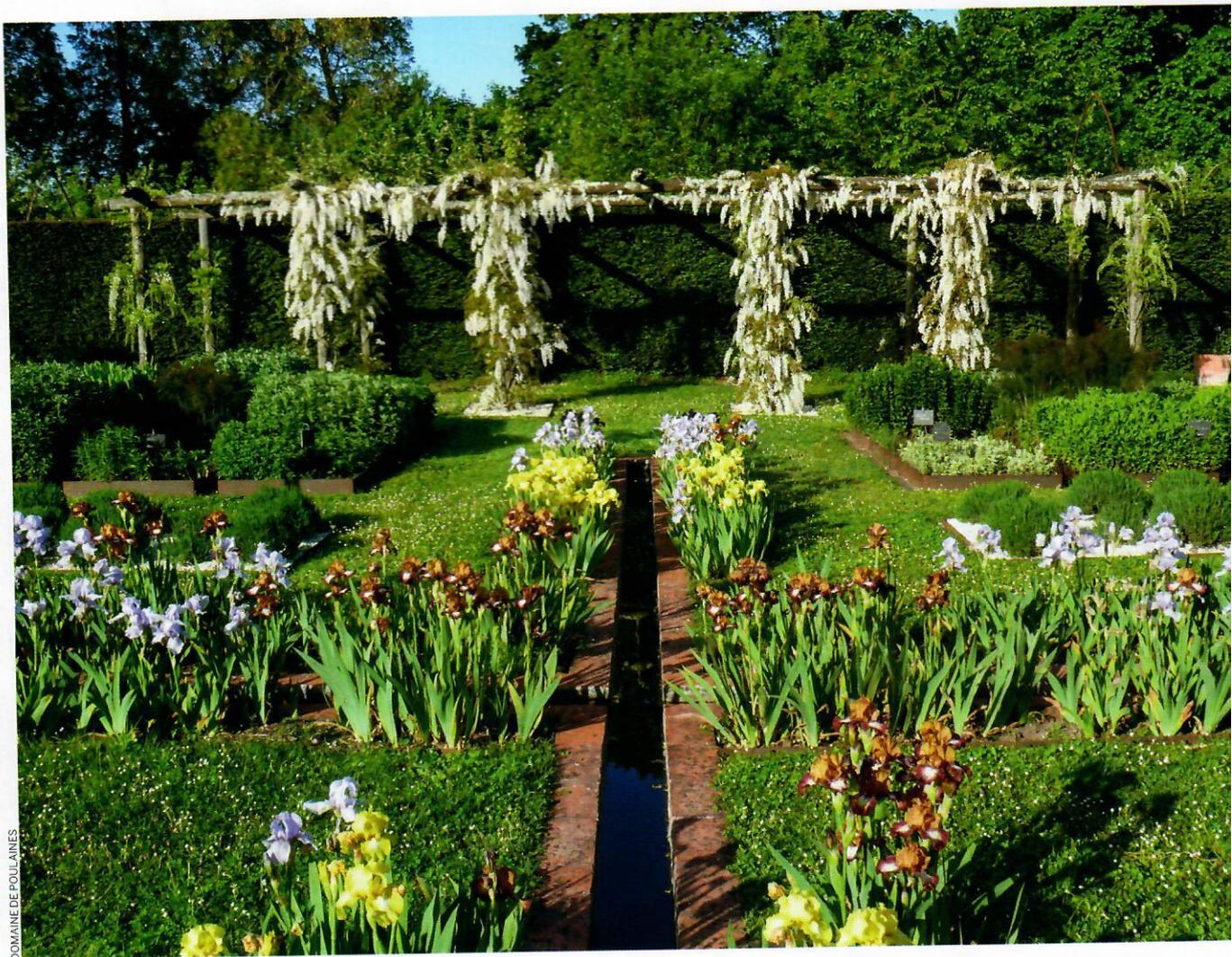
POULAINES

UNE ÉLÉGANCE CONTEMPORAINE

↓ Vue du chemin d'eau à la fin du printemps. Le domaine de Poulaines fait partie de la Route des iris en région Centre-Val de Loire.

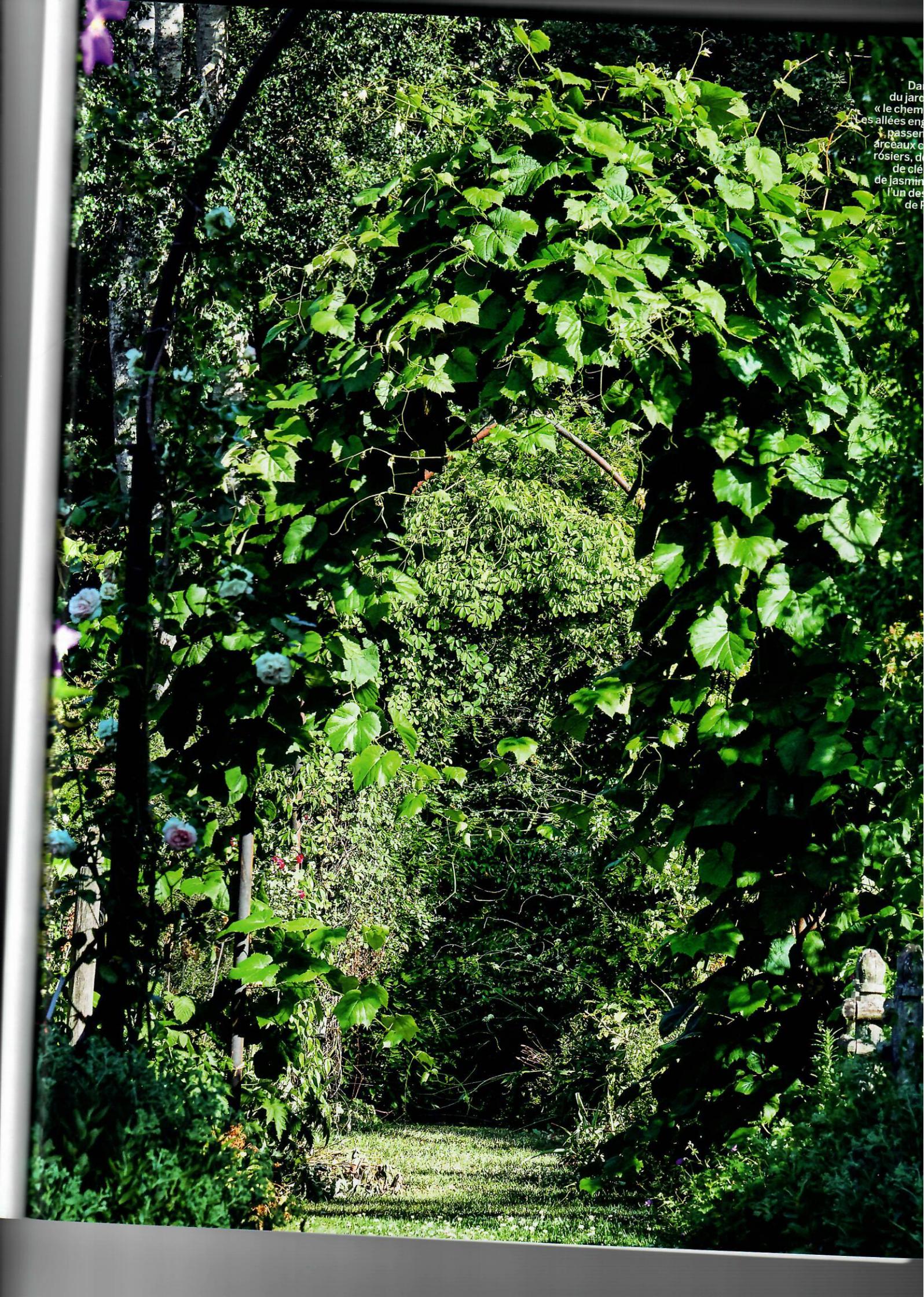
Non loin de Valençay, entre la Champagne berrichonne et le Val de Loire des châteaux, dans un écrin de grands arbres, se niche une mosaïque de jardins secrets. Des jardins à vivre et à partager, à la fois esthétiques et intimistes, classiques et contemporains, reflets de la personnalité de leur conceptrice et propriétaire. Visite guidée.

ANNE-MARIE ROYER-PANTIN* • PHOTOGRAPHIES DE BERNARD GALÉRON



DOMAINE DE POULAINES

Da
du jard
« le chem
Les allées en
passer
arceaux c
rosiers, d
de clé
de jasm
l'un des
de R



Près de
dite « des car
le so
magnific
en lumière u
à feuilles p



«**D**is-moi quel est ton jardin, je te dirai qui tu es... » Poulaines est, plus qu'un autre, un jardin de la sensibilité, qui porte l'empreinte d'une personnalité, raconte des souvenirs d'enfance, des rêves et des rencontres. Un jardin à histoires, donc. Celle d'une noble demeure chargée de siècles, d'une vieille terre féconde où les idées fleurissent saison après saison et où les projets s'enracinent comme de jeunes arbres. C'est aussi l'histoire d'une vie, celle de Valérie Esnault dont le cœur bat au rythme de Poulaines depuis qu'elle a acheté le domaine en 1991. Elle y mène, avec passion et opiniâtreté, un long travail pour transfigurer des espaces ensauvagés en un jardin inspiré et inspirant, qui a tout d'un « grand », récompensé par le label « Jardin remarquable » en 2014 et tout juste nommé « Coup de cœur France 2020 » par *The European Boxwood and Topiary Society* (EBTS).

LE GÉNIE DU LIEU

Voici donc un jardin de jardinière, à l'élégance toute féminine, dont les charmes innombrables se découvrent au long d'une promenade heureuse, sans ordre ni protocole, où l'on va d'émerveillement



en émerveillement, entre ombres et lumières, nature et architecture, botanique et poésie, géométrie et fantaisie, sophistication et simplicité. Car il a fallu, d'abord, retrouver le génie du lieu, dérouler le fil de l'histoire, restaurer la demeure endormie sur ses secrets, puis recomposer le domaine tel qu'il était avant la Révolution : grâce à la complicité des habitants du village, à l'aide d'archives et surtout du plan terrier de la fin du XVII^e siècle, Valérie a pu patiemment « rabouter », comme on disait en patois, les parcelles éparpillées, les bois et les garennes, racheter la métairie de la Porte (jointe au domaine en 1608 et vendue →

↑ Appuyés contre le mur de l'un des anciens communs du manoir, des bancs en teck permettent de contempler le chemin d'eau et son décor de plantes aromatiques et de buissons de lavandes.

↓ Dédiée aux petits et aux grands qui ont conservé leur âme d'enfant, l'allée des cabanes, à l'ombre des chênes, est bordée de somptueux hydrangeas, d'acanthes et de plantes de sous-bois.







Clôtures de bois
arches palissées
de volubiles plantes
grimpanes et fouillis
de vivaces à l'anglaise
accompagnent
le cheminement vers
le manoir, l'une des
parties sur lesquelles
sont intervenus
les paysagistes Pierre et
Marie-France Joyaux.



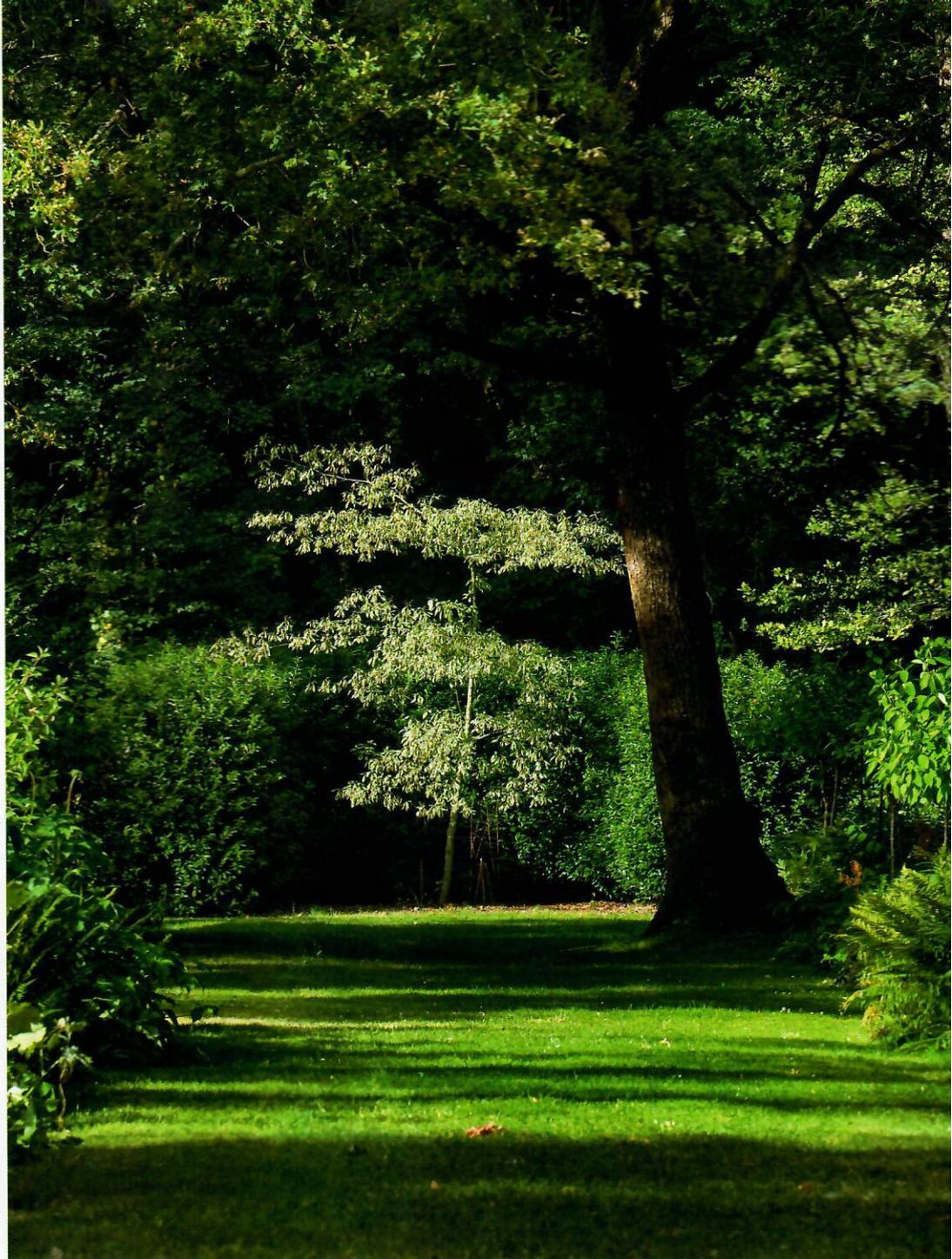
→ séparément au milieu du xx^e siècle) ainsi que l'ancien clos de vignes à la Simonerie, rétablir les accès d'origine du manoir, relever les murs. Cet ensemble cohérent restitué, la propriétaire a pu se lancer corps et âme dans l'aventure sans fin du jardin, en s'appuyant sur les vestiges de créations paysagères antérieures, tels ces arbres plus que séculaires qui sont autant de jalons de l'histoire du parc. En brochant sur cette trame historique et patrimoniale, Valérie Esnault a d'abord donné libre cours à ses souvenirs d'enfance et de voyages, à sa propre passion pour la botanique. Puis, au fur et à mesure de ses découvertes et de ses belles rencontres avec quelques experts, les réalisations ont pris de l'envergure et ce sont quatre hectares et demi de jardins à thèmes qui ont été créés, au sein d'un parc de vingt-cinq hectares. Le manoir Renaissance a tout naturellement inspiré le style des premiers espaces : des rosiers Pierre de Ronsard habillent la façade, tandis que devant le logis s'ordonnent, également dans l'esprit du xvi^e siècle, de grands carrés de buis – dessinés par Pierre et Marie-France Joyaux – plantés de lavandes d'où émergent des rosiers blancs.



↖ Dans le jardin bouquetier d'esprit Renaissance, les arbres fruitiers conduits en cordons contribuent à structurer l'espace, comme les bordures de buis strictement taillées.

← Lavandes, rosiers et buis taillés composent des parterres symétriques encadrant un escalier de pierre menant au manoir Renaissance, habillé de rosiers Pierre de Ronsard.

→ Ambiance intimiste dans le jardin secret, planté d'arbres remarquables, de nombreux arbustes et d'hellébores.



Depuis la maison, une longue perspective rectiligne, rythmée par des terrasses et des parterres ponctués d'ifs taillés, guide le regard vers le vallon et son décor d'arbres centenaires. Ces jeux de lignes géométriques ouvertes sur le paysage, ces architectures végétales savamment maîtrisées qui délimitent des espaces clos comme autant de tableaux changeants, ces poteries opulentes, tout cela évoque les jardins de la Renaissance théorisés par Jacques Androuet du Cerceau et Bernard Palissy. Près de la métairie et des communs, dans le potager, le grand verger et le jardin bouquetier, les carrés de buis impeccables, les arbustes et les fruitiers, conduits en cordons ou en espaliers quand ils ne sont pas taillés en drapeaux, sont

adoucés par le foisonnement des fleurs et de légumes : on songe au délicieux jardin nourricier d'Olivier de Serres en son domaine du Pradel. Souterraine, vive ou dormante, libre ou canalisée, l'eau est partout, irrigue une végétation luxuriante et concourt au génie des lieux. L'étymologie du nom du domaine suggère d'ailleurs une terre humide et riche en humus : Poulaines vient de la racine celtique *pull* qui désigne un marais. Et le parc est traversé par la rivière éponyme, le Poulain, « le ruisseau de la fontaine de Pollines », comme disent joliment les vieux actes du xv^e siècle. Elle serpente en contrebasse du domaine, enjambée de petits ponts rustiques invitant à la promenade le long de ses berges faufilees d'herbes fines et de fougères,



En
pe
o
ban



→ qui conduisent par les sous-bois ombragés au jardin de bambous tout en courbes douces et au jardin de la source animée par le ballet des carpes koi.

L'eau est aussi présente dans des espaces jardinés plus structurés : le bassin aux lotus de la roseraie, et l'emblématique chemin d'eau qui descend vers la rivière dans son étroit chenal serti de briques, traversant de délicates chambres de verdure. Cette retranscription ligérienne particulièrement réussie des jardins hispano-mauresques enchante les cinq sens, mêlant le murmure de l'eau, la caresse des feuillages aux parfums des lavandes et des plantes aromatiques. C'est le long de ce chemin d'eau qu'est venue prendre place la collection d'iris qui vaut à Poulaines de faire partie de la belle Route des iris.

ESSENCES RARES

« Un jardin dans la forêt », aime à dire Valérie Esnault, amoureuse de ses arbres. Ils sont les gardiens de ce domaine enchanté. Les plus vénérables qui ont traversé le temps, comme le majestueux platane qui ombrage la demeure, l'admirable séquoia géant planté au milieu du XIX^e siècle, les plus vieux chênes et les plus gros frênes, les buis de 1843 auxquels le spécialiste Christian Coureau a donné un petit air japonais en les taillant en forme de nuages... Mais aussi les essences rares que Valérie Esnault a plantées sur les conseils des pépiniéristes collectionneurs berrichons Claudie et Gérard Adeline.

↑ À l'ombre des grands platanes plantés le long de la rivière au XIX^e siècle, des chaises longues invitent les promeneurs à s'attarder et à contempler la flore environnante.



VISITER

DOMAINE
DE POULAINES
Jardins et arboretum
36210 Poulaines

—
Ouvert à la visite

—
Tél. : 06 73 01 15 23
Courriel : jardins@poulaines.com
Site : www.domaine-poulaines.com

Couleurs, écorces, feuillages, fructification composent des décors beaux en toute saison. Ce sont les Adeline, arboristes fervents, qui ont donné à Valérie l'envie d'aller encore plus loin dans ses réalisations et de créer, à l'extrémité du parc, un extraordinaire arboretum ornemental. Dessiné par Claudie Adeline, avec ses rondes points, ses îlots et ses allées herbues sur fond de prairie naturelle, il rassemble plus de trois cents espèces de feuillus, toutes étiquetées, qui éveillent la curiosité et donnent une magistrale leçon de botanique. Grâce à la qualité exceptionnelle des sols, tous ces précieux sujets se sont rapidement implantés et développés, croissant et embellissant chaque année.

Et la promenade se poursuit avec ravissement : partout, d'un jardin à l'autre, des bancs, des chaises longues, des tonnelles de branchages entrelacées, des escaliers de mousse, des cabanes lilliputiennes, des sorties d'un conte, des portillons de bois, des arceaux de glycines et de rosiers, des topiaires majestueuses, des nichoirs pittoresques, des sculptures poétiques, des chemins secrets, invitent à la découverte verte, à la halte, à la rêverie, à la contemplation sereine de ce jardin plein de douceur et de charme que Valérie Esnault nous offre en partage. ●

* Anne-Marie Royer-Pantin est conférencière et auteure, notamment d'*Orléans : le temps des jardins* (Hesse, 2005).